

CIRTEF *en bref*

Conseil International des Radios-Télévisions d'Expression Française

SEFOR 2003 | C'est encore une fois sur les rives du fleuve Niger que le CIRTEF convie ses membres et ses partenaires à ce treizième SEFOR. ■ **L'Office de Radiodiffusion-Télévision du Mali (ORTM)** nous accueillera à Bamako du 28 novembre au 7 décembre pour cette manifestation phare de l'audiovisuel francophone.

Ne ménageant aucun effort pour répondre aux besoins et aux attentes de ses membres, le CIRTEF a mis en place une série d'activités de formation, des conférences, un marché, une exposition technique et de nombreux groupes de travail.

C'est autour du thème général de la « **Diversité culturelle** » que seront organisés les travaux des conférences et des tables rondes. Des conférenciers prestigieux livreront leur point de vue et proposeront des pistes de réflexion sur les différents aspects liés à l'expression de la diversité culturelle dans les radios et les télévisions de la francophonie. Afin de bien préciser le thème, le CIRTEF présentera un état des lieux de la diversité culturelle en dégagant les principales caractéristiques touchant la radio et la télévision en tant que service aux citoyens.

Les ateliers « **Radio** » et « **Télévision** » aborderont des questions directement liées à la programmation telles que

l'expression de l'identité nationale auprès de son propre public mais aussi dans un contexte d'échanges internationaux ; la place du divertissement sur nos chaînes de radio et de télévision et en tant que véhicule privilégié de l'identité culturelle ; la diversité des générations ou comment réussir à fidéliser un public jeune en lui proposant des alternatives, certes un peu plus exigeantes, mais propres à forger son identité.

Les Directeurs de programmes des radios et des télévisions seront donc au centre des débats. Ils parleront de leurs choix et de leur stratégie, du devoir de créer et du droit d'exister dans un contexte en constante évolution. **CFI**, qui a tissé aux cours des années des liens étroits avec les directeurs de programmes de télévision du Sud, profitera de sa réunion annuelle, traditionnellement tenue dans les premiers jours du SEFOR, pour examiner ces questions dans un contexte de coopération et de relations Nord-Sud. Les résultats de ces réflexions seront livrés lors des conférences.

L'AIF et le CIRTEF retrouveront

également les directeurs des télévisions du Sud lors d'une brève réunion afin de faire le point sur les activités de l'année qui vient de s'écouler et les perspectives de collaboration pour l'avenir.

Les habitués du SEFOR retrouveront les marchés radio et télévision qui offrent quelques centaines de productions à voir et à écouter, l'exposition technique où plusieurs sociétés viendront présenter les plus récentes innovations pour la production, la post-production et la diffusion ainsi que les groupes de travail sur les séries harmonisées du CIRTEF. Rappelons aussi que **TV5** profite du SEFOR pour tenir sa réunion du Conseil de coopération TV5 Afrique. Finalement, c'est aussi l'occasion idéale pour réunir les membres des commissions du CIRTEF qui feront le point sur l'état d'avancement des différents plans d'actions pour le Biennium et qui ne manqueront pas de déjà prendre en compte les résolutions adoptées au SEFOR. ●

Guila Thiam

LE SEFOR EN IMAGES | « REFLETS SUD »

Une nouveauté au SEFOR 2003 à Bamako : la réalisation d'un reportage TV qui sera diffusé dans l'émission du Cirtef « **REFLETS SUD** ». Le thème de la « **diversité culturelle** » a paru au Secrétariat Général apte à toucher le spectateur et à l'amener à la réflexion.

Un reportage de 26 minutes sera donc réalisé pendant le SEFOR. Il rendra compte des activités, posera des questions et montrera la réalité du « terrain ».

Monsieur **Moussa OUANE**, Directeur des programmes de l'ORTM, devrait être l'interlocuteur privilégié de l'équipe de tournage du Cirtef. Sa pratique professionnelle et son passé de réalisateur lui confèrent une double légitimité pour symboliser le passage de la réflexion à la pratique.

Enfin, il y aura la ville, Bamako, lieu de toutes les cultures. Nous la rencontrerons aussi ! ●

RADIO | Du 6 au 10 octobre, la RTBF-La Première a émis en direct depuis Kinshasa. ■ Une expérience forte !

DIDIER MÉLON

C'est du Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa que François Ryckmans, journaliste spécialiste des questions de l'Afrique Centrale, et Didier Mélon, producteur, ont proposé cinq émissions exceptionnelles en direct et en public entre 18 H 20 et 20 heures (heure belge).



Le but : donner la parole aux Congolais sur des matières culturelles, sociales et économiques.

Pour la RTBF, il s'agissait d'une première à plusieurs égards. Performance technique d'abord et croisement des départements information et animation ensuite.

Pour l'occasion, deux émissions (*Face à l'info* et *Le Monde est un Village*) ont ainsi fusionné leur créneau horaire respectif.

L'équipe RTBF composée de quatre personnes s'est envolée avec un studio mobile sommaire, la retransmission s'effectuant via téléphone satellite.

Musiques en acoustique, chansons, cinéma, peinture, bande dessinée, littérature, arts plastiques ont côtoyé des responsa-

bles d'initiatives locales de développement, d'éducation à la citoyenneté. A travers des témoignages, rencontres, entrevues et reportages il a aussi été permis d'aborder différents thèmes liés aux églises de réveil, aux réseaux d'information écrits et verbaux, aux soutiens des entreprises.

Outre le direct pour la Belgique, les cinq rendez-vous kinois ont aussi été diffusés en léger différé sur des émetteurs FM de la R.D. du Congo, notamment sur la RTNC 1, la chaîne généraliste de la radio nationale.

Les suites de cette première sont très attendues par les Congolais qui aimeraient pouvoir disposer de nouvelles fraîches de Belgique via un émetteur FM sur Kinshasa par exemple.

Jusqu'à présent la seule possibilité de recevoir la RTBF est de la capter en ondes courtes.

La présence de Manu Wautier et Laurent Lacroix ingénieurs du son, de François Ryckmans et Didier

Mélon a été accueillie avec enthousiasme et les émissions semblent avoir rencontré les attentes des Congolais en matière d'information.

Cette expérience laissera, à coup sûr, des traces dans l'approche radiophonique et la réalisation d'émissions parmi les membres de l'équipe RTBF. ●

« Radio SEFOR »

Décidément, le SEFOR 2003 aime à surprendre !

Monsieur **Sidiki N'FA KONATE**, Directeur Général de l'ORTM, a proposé de consacrer quotidiennement 6 heures de son antenne radio au SEFOR.

« RADIO SEFOR » se veut le re-

flet des activités du Cirtef à Bakoko avec des reportages, des interviews et des invités mais aussi un point d'ancrage pour le thème qui occupe le Cirtef cette année : « **la diversité culturelle** ».

Pour illustrer ce thème, des productions venant des organismes membres seront diffusées ainsi que de la musique représentative de chaque pays concerné par le Cirtef. Un spécialiste, Monsieur Etienne BOURS, de la Médiathèque de Belgique, viendra commenter ces choix musicaux.

Enfin, l'accent sera mis sur la Formation aux nouvelles technologies audio-numériques qui se déroulera pendant le SEFOR.

Mais « **Radio SEFOR** » sera aussi et avant tout une radio qui surprend, amuse, informe, crée une interactivité avec les auditeurs.

Monsieur **Boubacar TOURE** de l'ORTM sera le concepteur et le coordonnateur de « **Radio SEFOR** ». Il travaillera en étroite collaboration avec le secteur radio du Secrétariat Général du Cirtef ainsi qu'avec Monsieur **Jean-Pierre BERGEON** de Radio France. ●

Bonnes nouvelles pour l'audiovisuel public français !

France Télévision bénéficiera en 2004 d'une augmentation de la Ressource publique de 3%. Même augmentation supplémentaires aussi dans la dotation publique de **Arte France**.

Radio France, quant à elle, verra le montant de la ressource publique augmenter de 9, 13 millions d'euros, avec notamment comme objectif la poursuite du développement du « plan bleu ». **RFO** bénéficiera d'une augmentation de sa dotation de 2,5%. Quant à **RFI**, elle pourra compter sur une augmentation de sa dotation et de la subvention des Affaires Etrangères de 2,09 millions d'euros ? ●

RADIO | Le Prix suisse des radios du Sud à Radio Anfani

Propos recueillis par DORON ALLALOUF

Mahamadou Assoumane Toudou vient de remporter la quatrième édition du Prix suisse des radios du Sud, pour son émission sur l'esclavage au Niger, diffusée sur Radio Anfani, à Niamey. Le prix est organisé par la Radio Suisse Romande, dans le cadre du Festival médias nord-sud de Genève.

Parlez-nous de Radio Anfani. Quels types de programmes diffusez-vous ?

Nous sommes une radio généraliste privée. Radio Anfani est née en janvier 1995, suite à la libéralisation qu'a connue le Niger en 1991. Avec l'apparition du multipartisme, un vent de démocratie s'est levé. Cela a permis la naissance d'un certain pluralisme démocratique, et le développement de médias indépendants. Nous diffusons en FM, notre émetteur rayonne sur 100 à 150 kilomètres à la ronde. Aujourd'hui, les Nigériens ont le choix de la radio qu'ils écoutent, mais ils reconnaissent Anfani comme étant du côté du peuple, sans doute parce que nous nous intéressons à la vie des gens et que nous sommes à l'avant-garde du processus démocratique.

Quelle est la place de l'information à l'antenne ?

L'information a une place primordiale dans nos programmes. Mais nous soutenons des positions indépendantes, ce qui nous a déjà valu des problèmes avec l'Etat. Une fois déjà, tout notre matériel et nos studios ont été saccagés; nous avons appris plus tard qu'il s'agissait d'un groupe de l'armée. Ce sont des événements qui peuvent se reproduire : nous vivons dans une démocratie naissante, et la tolérance n'est pas encore installée! Mais disons que nous vivons dans un calme relatif.

Parlez-nous de l'émission lauréate du prix.

Je travaille sur la question de l'esclavage depuis 1998, en suivant les travaux de l'association "Timidria". Ses membres font des tournées dans villages, pour inciter les esclaves à se manifester auprès de la justice. L'esclavage touche plusieurs centaines de milliers de personnes au Niger et crée une immense détresse. Pourtant, une loi a été votée par le parlement nigérien, mais son application pose quelques problèmes.

Votre travail de journaliste est-il aussi un travail militant ?

Dans le cadre de mon enquête sur l'esclavage, j'ai rencontré un homme qui a failli être castré: il a été sauvé à la dernière minute par l'intervention de l'Association. C'est une punition traditionnelle pour les esclaves insoumis. Cet homme a dû abandonner femme et enfants; il en parle avec infiniment de douleur. Quand on rencontre un tel cas, il n'y a pas de frontière entre le journaliste et le militant.

Que signifie, pour vous, ce prix que vous recevez ?

C'est un couronnement, tant sur le plan professionnel que sur celui de l'information ! Car notre travail, c'est d'informer. Or, à travers ce prix, nous avons la possibilité de toucher une opinion beaucoup plus large, ce qui va permettre de faire avancer cette cause. Je suis vraiment très fier de ce prix !

Quelle image avez-vous de stations, comme celles qui font partie des Radios francophones publiques ?

Ce sont des modèles pour nous. Tant en termes de qualité technique que de déontologie, c'est la voie que nous voulons suivre. ●

Les Ateliers de Création de Radio France

Les Ateliers de Création de Radio France, toujours aussi dynamiques, proposent une fin d'année particulièrement musicale.

Trois des séries réalisées sont consacrées à des stars de la chanson française : Edith PIAF, ADAMO et Julien CLERC. Par ailleurs, les Ateliers de Création poursuivent le développement des « formats courts », avec par exemple :

- « Nos premières fois », une série qui est le résultat de plus de 800 témoignages tendres, drôles, terribles où des citoyens évoquent leur « première fois » : premier émerveillement, premier amour, premier deuil, première rencontre décisive...ou comment, d'un instant à l'autre, notre vie peut changer.
- « Histoires d'Ovalie » : une série surprenante et universelle sur le rugby.
- « Le Père Noël est un grand enfant » où l'on découvre toutes les facettes, toutes les histoires et tous les visages, du plus discret au plus « baroque », du Père Noël. ●

Nos rendez-vous sur les réseaux de TV5

TV5 Québec Canada (Montréal)

REFLETS SUD : Sa 13h00
Me 10h00

REVES EN AFRIQUE : Ve 09h30
Di 05h00

TV5 Amérique Latine (Buenos Aires)

REFLETS SUD : Sa 12h00

TV5 Etats Unis (New York)

REFLETS SUD : Sa 17h00
Je 05h00

TV5 Afrique (Dakar)

AFRIQUE PLURIELLE

Premier lundi du mois à 19h00
Deuxième samedi du mois à 09h00

REVES EN AFRIQUE : Me 11h30
Ve 14h30

DOCUMENTAIRES AFRIQUE : Ma 19h00
Me 03h00

REFLETS SUD : Ve 19h00
Sa 10h00

FILMS AFRICAINS :

Dernier dimanche du mois à 20h05
Mardi suivant à 08h00
Mercredi suivant à 12h30

TV5 Monde (Paris)

REFLETS SUD : Sa 12h03
Lu 01h00
Je 04h30

TV5 Orient (Riyad)

REFLETS SUD : Lu 17h30

TV5 Asie (Bangkok)

REFLETS SUD : Me 14h30
Me 01h30

TV5 Réseau France-Belgique-Suisse

REFLETS SUD : Sa 12h30

En guise d'introduction, une analyse de l'image des Africains dans la publicité et les campagnes de récolte de fonds des ONG et organisations humanitaires sera effectuée par Jean-Pierre Jacquemin, journaliste culturel.

Des extraits, reflets de réalisations des télévisions du Sud, illustreront la suite de ce 500^{ième} numéro :

MALI : " Yaaral, la traversée des bœufs "

BURKINA FASO : " Centre Basnééré, le développement au féminin "

CONGO : " Nkonzi "

MAROC : " Djellaba Bizouia "

VIET NAM : " Ben Cu, le retour "

BÉNIN : " Egungun "

COTE D'IVOIRE : " La peinture de Kas-sy "

ILE MAURICE : " Sega Ravanne dans Rivière Noire "

□ 100 jours pour convaincre.

Samedi 6 décembre

Spécial SIDA : « La mine », une réalisation de Nicolas KIVOUELE

Samedi 6 décembre

Rassolgsida (CLAV - BURKINA FASO)

□ **Suzanne, un cœur des rêves** (CIRTEF/TOGO)

seuls, soit accompagnés d'un invité. L'expérience de la TSR a démontré que des stagiaires produisant des reportages et des séquences plateau en sachant que l'émission peut être mise à l'antenne, sont beaucoup plus motivés et progressent davantage.

2 A Kinshasa :

A la demande de la RTNC et avec l'appui de l'APEFE (Coopération de la Communauté Française de Belgique), le CIRTEF organise une formation de JRI (Journalistes Reporters d'Images) à Kinshasa du 24 novembre au 20 décembre 2003.

La formation qui se déroulera à l'ICA (Centre de formation de la Radio TV congolaise) est destinée à une dizaine de journalistes sélectionnés par la RTNC. Ce sera aussi une formation de formateurs pour 2 assistants de l'ICA.

Comme toutes nos formations, celle-ci se veut essentiellement concrète. Les échanges d'expériences professionnelles avec les formateurs et le rappel des connaissances théoriques de base constitueront l'essentiel du programme d'activités des premières journées. Ensuite, alterneront les cours théoriques et les travaux pratiques de groupe : reportages en extérieur, tables rondes, billets, interviews, etc.

3 A Djibouti :

En janvier 2004, le CIRTEF organisera une formation au montage virtuel avec l'appui de France TV et de TV5 à Djibouti.

En plus des monteurs de la TV de Djibouti, seront invités 2 monteurs des Seychelles et 2 monteurs malgaches. ●

SINCERES CONDOLEANCES

Le Secrétariat Général du CIRTEF tient à présenter ici ses sincères condoléances à la famille, aux proches et aux collègues de Monsieur Jean HELENE, journaliste à Radio France Internationale, assassiné le 21 octobre à Abidjan (Côte d'Ivoire). Nous tenons à rendre hommage à la mémoire d'un journaliste exemplaire.

FORMATIONS | Trois formations Pour la Télévision.

1 Au Centre Régional de Production et de Formation de Niamey :

Avec l'aide de la coopération Suisse et de la TSR, le CIRTEF a programmé une nouvelle formation au CRPF de Niamey du 27 octobre au 20 novembre 2003. Sont invités cette fois les TV du Niger, du Cameroun et du Tchad, chacune envoyant une équipe composée :

- d'un(e) journaliste réalisateur(trice)
- d'un(e) OPV
- d'un(e) OPS
- d'un(e) monteur(se)

L'objectif de cette formation, basée avant tout sur la pratique, est de créer une émission d'une trentaine de minutes dans laquelle figurent des reportages de 5 à 7 minutes. Ceux-ci doivent refléter la vie quotidienne des gens

L'émission est complétée par des plateaux au cours desquels les journalistes de chaque équipe viennent présenter leurs sujets, soit

Reflets Sud

Diffusion TV5

Samedi 8 novembre

Les dompteurs de désert

(CIRTEF/BURKINA FASO) □ **Cailloux brûlés** (CAMEROUN) □ **La fête des récoltes chez les Kurumba** (BURKINA FASO) □ **100 jours pour convaincre.**

Samedi 15 novembre

Du filet à l'assiette

(BURKINA FASO) □ **100 jours pour convaincre.**

Samedi 22 novembre

Un jour une rencontre

(CIRTEF/TOGO) □

L'homme et le crocodile

(BURKINA FASO) □ **Doudou N'Diaye Rose et le Bagad Men Ha Tan** (CIRTEF/RTBF) □

100 jours pour convaincre.

Samedi 29 novembre

Le nouveau Secrétaire Général du CIRTEF, M. **Guila THIAM** sera l'invité de ce 500^{ième} numéro de "Reflets Sud".

Il rappellera la philosophie et les objectifs de l'émission qui a fait son apparition il y a 12 ans.

C'était le 21 septembre 1991 sous l'appellation "Reflets, images d'ailleurs".